

LA SOCIÉTÉ ROYALE PHILHARMONIQUE DE LOBBES - UN PEU D'HISTOIRE.

Quand on a 150 ans, on a bien le droit de rappeler son histoire.

Nous sommes en 1837, c'est déjà l'hiver. Des habitants de Lobbes désirent établir en cette commune une société philharmonique de fanfare et le 24 décembre, ils établissent un règlement qui s'inspire de celui adopté par une même société à La Hestre.

Vingt deux signatures consacrent cet engagement. Le 7 janvier 1838, les mêmes signataires adressent une requête au conseil communal de Lobbes. Ils considèrent en effet que pour former une bonne harmonie, il est urgent que tous les instruments nécessaires à la société soient achetés chez le même luthier mais, constatant qu'une partie des sociétaires se trouvent dans l'impossibilité de se procurer eux-mêmes, il conviendrait que la commune fit l'achat de tous les instruments. Ils sollicitent pour cela un subside de quinze cents francs, somme jugée suffisante. Ce faisant, ils écrivent aux mandataires communaux : "vous contribuerez beaucoup à procurer à vos administrés un amusement bien doux et bien agréable".

Parmi les requérants, figurent notamment, sur un vieux document de l'époque, les signatures de N. Hacardiaux, C. Navez, J. Mary, A. Majorel, L. Pinelle, C. Préaux, J. Libotte, E. Stilmant, L. Bourgeois, L. Libotte, P. Bernard, A. Bernard, J. Dartevelle, D. Laurent, D. Dagnelie, L. Wanty, etc ...

Entretemps, les membres de la philharmonie se sont réunis à la maison communale à l'effet de former une commission de cinq membres par laquelle la société doit être régie conformément au règlement. Après avoir procédé au scrutin, M. Charles Lavary, bourgmestre, et M. Joachim Dutrieux, échevin sont élus à l'unanimité le premier comme président et le second comme vice-président.

Sont aussi nommés à l'unanimité directeur, M. Nicolas Hacardiaux, sous-directeur Joseph Libotte et caissier Adolphe Bernard.

Le 24 janvier 1838, le conseil communal se réunit, il prend connaissance de la pétition du 7 janvier. Il considère qu'il est du devoir d'une administration d'encourager les beaux-arts et que l'érection d'une société de musique doit influencer favorablement sur le caractère des habitants d'une commune. Il émet dès lors l'avis d'allouer le subside demandé de quinze cents francs, nécessaire à l'achat des instruments et autorise le receveur communal à payer la susdite somme à M. Nicolas Hacardiaux. Deux conditions sont néanmoins imposées : les instruments resteront la propriété exclusive de la commune et en cas de réjouissance publique, la musique sera mise à la disposition du collègue des Bourgmestre et Echevins.

Tel est l'acte de naissance, sous forme de triptique, de la Société Royale Philharmonique de Lobbes.

En 1841, la société reçoit son premier drapeau, il lui est offert par son président d'honneur, Mgr le Marquis d'Aoust, brodé d'or fin par des dames de Lobbes (travail artistique qui était une spécialité locale très connue dans le pays), il est conservé sous verre au local des répétitions.

En 1852, le comportement peu orthodoxe d'un curé aux idées libérales divise les habitants de la commune en deux camps farouchement opposés. La querelle a sa répercussion au sein de l'Harmonie; une scission se forme qui donne naissance à la société des Fanfares Ste Cécile composée des adversaires du curé. Deux partis politiques se constituent: la Fanfare groupe les catholiques, tandis que les libéraux qui défendent le curé soutiennent l'Harmonie. Cette connotation va s'accentuer, ce qui n'empêche pas, les esprits se calmant, les rapports de bonne courtoisie et la participation de la Fanfare Ste Cécile aux fêtes du 75^e anniversaire de l'Harmonie, célébrées les 4 août 1912 et 11 août 1912.

Entretemps, en 1863, la société se dote d'un nouveau drapeau, celui de 1841 étant trop précieux pour participer aux sorties publiques de la phalange.

En 1919, le Parti Ouvrier Belge (P.O.B.) crée une harmonie. Désormais, trois sociétés se partagent les musiciens, mais la Philharmonie reste la plus nombreuse et la plus renommée. Son école de musique est prospère. Un cercle dramatique patoisant anime les concerts d'hiver.

En 1927, à l'occasion de son 90^e anniversaire, la Société acquiert un nouveau drapeau, c'est toujours l'actuel. En décembre 1927, l'Harmonie est consacrée société royale, son titre: Société Royale Philharmonique de Lobbes.

L'année 1930 est marquée d'une pierre blanche par le résultat prestigieux obtenu au concours international de Tournai: la société obtient les plus hautes distinctions.

Les 21 et 28 août 1938, ce sont les fêtes du centenaire commémoré avec faste grâce à la participation de sociétés locales et régionales.

La guerre 1940 - 1945, comme celle de 1914 - 1918 marque une pause bien compréhensible. Mais le 8 janvier 1945, Lobbes étant libérée, une première réunion décide la reprise des activités et l'ouverture d'une école de musique.

L'année 1962 est celle de 125^e anniversaire de la société de plus en plus dynamique. Les 2, 9 et 16 septembre huit concerts sont offerts aux harmoniciens en un gala franco-belge de haute facture qui catapulte la société vers de nouveaux succès. Les anciens sont confiants dans son avenir, nonobstant l'indifférence de la jeunesse à assurer la relève. L'Harmonie ouvrière en sera le première victime, suivie de peu par la Fanfare Royale Ste Cécile. La Société Royale Philharmonique se retrouve, comme en

1837, la seule ambassadrice de l'art musical local. Grâce à son école de musique, de nombreux jeunes éléments apportent un sang nouveau à la toujours dynamique Philharmonie qui fête, en cette année 1987, son cent cinquantième anniversaire.

Tous les enfants de l'Harmonie ont toujours su rester d'accord et fiers de leur drapeau comme en témoignait déjà M.Emile Doumont dans son chant "Au drapeau" que nous reproduisons d'autre part.

LES PRESIDENTS.

Douze présidents se sont succédés à la tête de la société depuis son origine. Ce sont:

Mrs Charles Lavary, Dupré, Victor Halbrecq, Joseph Mary, Augustin Leleux, Chrysostome Bernard, François Stilmant, Désiré Rochez-Vander Elst, Oscar Baudenne, Désiré Bury-Noulard, Walter Hecq, Jean Hecq (en fonction depuis le 2 décembre 1945).

LES CHEFS DE MUSIQUE.

Les deux premières années sont confiées à la direction de M. Constant-Joseph Fauconnier, père de Benoit-Constant Fauconnier, M. Antoine Heylingmeyer prend le relais et reste directeur jusqu'en 1865. Se sont suivis ensuite:

M. Staps de 1865 à 1870, M. Dieudonné Dagnelies de 1870 à 1894, M. Alfred Navez de 1894 à 1900, M. Albert Navez de 1900 à 1911, M. Georges Duquesne de 1911 à 1913, M. Albert Navez de 1913 à 1920, M. G. Urbain de 1920 à 1922, M. Ghislain de 1922 à 1925, M. R. Cawet de 1925 à 1945, M. H. Lecocq de 1945 à 1952, M. G. Destabel de 1952 à 1956, M. A. Gerday de 1956 à 1973, M. F. Ruelle de 1973 à 1976, M. A. Gerday de 1976 à 1979 et M. Mélian Vander Jeugt depuis mars 1979, soit 15 directeurs différents.

S.CREPILLON

AU DRAPEAU

(Air: Le crédo du paysan.)

I

Des jours enfouis, nous gardons la mémoire
Fiers des lauriers, conquis par nos aînés
De leurs efforts est faite notre gloire
Notre drapeau nous redit leurs succès.
En nous montrant les fruits de leur vaillance,
Le droit chemin qui conduit à l'honneur,
Ils nous ont dit "Suivez sans défaillance
Votre drapeau, sans reproche et sans peur".

II

Et maintenant, notre grande famille
S'enorgueillit de succès triomphants
Notre étendart qui, libre, flotte et brille,
Sait abriter de plus nombreux enfants.
Des renégats pleins de fiel et de haine,
Voudraient ternir l'éclat de ses couleurs
Tant que le sang coulera dans nos veines,
Nous serons là pour lutter en vainqueurs.

III

Marchons toujours dans la clarté sereine,
L'art, ce flambeau, éclaire le chemin
Restons unis, sans détour et sans haine,
Levons les fronts, nous tenant par la main.
Si l'avenir, un jour devient plus sombre,
Pour résister aux coups furieux du sort,
Près du drapeau, resserrés sous son ombre,
Harmoniciens, nous chanterons encore.

REFRAIN.

O vieux drapeau de la vieille Harmonie
Toi toujours qu'on retrouve aux jours d'adversité
Symbole aimé que l'adversaire envie
En tes plis chante encore, la Sainte Liberté.

Emile Doumont